

François de Lanfranchi

(1926 – 2024)

François de Lanfranchi est né le 23 juin 1926 à Paris. D'un naturel didactique et porté par le partage du savoir, il se dirige rapidement et naturellement vers une carrière d'enseignant et devient professeur d'histoire et de lettres au collège de Levie, village de l'Alta Rocca au cœur des montagnes du centre-sud de la Corse, dont il est originaire et qui lui est cher entre tous. Parallèlement, il mène une carrière syndicale et politique en tant que membre du Syndicat national des instituteurs. En 1950, il devient secrétaire de la section du Parti communiste de Levie et entre au comité de la Fédération communiste de Corse en 1956.

Son intérêt pour la Préhistoire, patent, s'exprime concrètement à partir des années 1960, lors desquelles il invite Roger Grosjean à étudier le site fortifié de Cuccuruzzu. Ce dernier n'y restera qu'une seule campagne. François de Lanfranchi prend alors la responsabilité des fouilles, mais aussi de l'inventaire des sites de la micro-région de l'Alta Rocca. Cuccuruzzu occupera une importante partie de la carrière du chercheur, qui en dégagera le *casteddu*, révélera l'habitat installé à ses pieds et fouillera plusieurs cavités à proximité. Membre fondateur de l'Institut corse d'études préhistoriques (ICEP), il en prend la direction (pour le sud de l'île), en 1970, avec Michel Claude Weiss (qui gère le nord), avec l'objectif de structurer l'archéologie en Corse et d'y promouvoir les méthodes enseignées dans les universités. L'amitié entre les deux chercheurs aboutit par la suite à la réalisation de plusieurs chantiers en commun et à une contribution scientifique et institutionnelle particulièrement féconde. Les deux archéologues sont notamment à l'origine de la création du département et de la chaire de Préhistoire de l'Università di Corsica, rouverte en 1981. Durant plus de deux décennies d'enseignement universitaire et de travaux, les deux archéologues vont contribuer à former une génération de chercheurs dont on mesure aujourd'hui aisément la portée. François de Lanfranchi est aussi l'investigateur de l'ouverture du musée de l'Alta Rocca, d'abord dépôt de fouille municipale, qu'il parvient à faire reconnaître en tant que musée, structure originellement départementale puis territoriale depuis 2017, où sont exposés les fruits de ses recherches.

Titulaire d'un double doctorat soutenu à Toulouse dans les années 1970 et 1980 sous la direction de L.-R. Nougier, et sensibilisé à l'archéologie processuelle comme aux nouvelles techniques d'investigation, il a imposé sur l'île la pratique de la fouille stratigraphique, des études systématiques des mobiliers, des analyses de provenance, de l'intégration des données environnementales et fauniques et des comparaisons contextuelles avec les régions voisines, notamment la Sardaigne, où il a laissé un impérissable souvenir. Par son approche fondée sur la collaboration avec des spécialistes, il a apporté sa contri-

bution à l'essor de disciplines alors innovantes, comme l'anthropologie funéraire (avec Pierre Rabischong puis Henri Duday), l'archéozoologie (avec Jean-Denis Vigne et Marie-Christine Marival), la géoarchéologie (avec Jean-Claude Miskovsky), la palynologie (avec Josette Renault-Miskovsky, puis Bui thi Mai et Michel Girard) et la carpologie (avec Philippe Marival), faisant de la Corse un terrain d'expérimentation. Son goût pour l'archéologie comportementaliste se traduit aussi par la création d'une ferme préhistorique expérimentale à Campu Vecchju (Levie) où l'on pratiquait notamment la culture du blé et la fabrication de poteries. Il s'agit là du premier développement d'une archéologie expérimentale en Corse et ce modèle va par la suite en inspirer d'autres.

L'importance de son empreinte peut se mesurer à l'ampleur de ses publications, où figurent autant d'ouvrages généraux de synthèse que d'articles spécialisés. François de Lanfranchi fut l'emblème d'une façon d'aborder la Préhistoire corse corrélée à l'interprétation directe des données archéologiques, à un moment de l'histoire de l'île lors duquel ce virage ne paraissait pas évident. Il fut notamment un coriace adversaire de Roger Grosjean lorsque celui-ci développait sa fameuse « théorie shardane », opposant à ce dernier des arguments tirés de solides raisonnements factuels.

L'archéologue levianais fut en effet le véritable bâtisseur de la Préhistoire corse, étant à l'origine d'un passage et d'une périodisation culturelle toujours d'actualité aujourd'hui. François de Lanfranchi a ainsi dressé les contours du Mésolithique insulaire corse grâce aux fouilles menées en montagne (Curacchiaghju) et sur le littoral (Araguina-Sennola). Il a contribué à révéler le quotidien des premiers agriculteurs-producteurs du Néolithique ancien (Araguina-Sennola). Il a également mis en relief le panorama matériel du Néolithique moyen, dont les deux faciès éponymes sont issus de ses recherches (Curasien et Présien). Parallèlement, ses travaux sur le mégalithisme funéraire (Caleca, Ciutulaghja, Poghjareda, Capu di Logu) ou sur les échanges avec la Sardaigne (obsidienne et emprunts stylistiques) peuvent être considérés comme pionniers. Concernant l'âge du Bronze, il s'est attaché à produire des modèles mettant en évidence l'évolution locale des groupes du sud de l'île, en lien avec les régions voisines. Ses fouilles à Cuccuruzzu, Tusiu et Capula en attestent largement, de même que ses très nombreuses réflexions sur les statues-menhirs. François de Lanfranchi a également apporté une large contribution à la connaissance de l'âge du Fer dans ses composantes locales, tant pour l'habitat (Cuccuruzzu, Cumpulaghja, Nuciaresa) que pour les tombes sous abris (Lugu, Santa Catalina, l'Ordinacciu). Intéressé par tous les domaines des études archéologiques, ses compétences touchaient l'architecture, la poterie, l'industrie lithique,



François de Lanfranchi (cliché : André-Yves Torre).

l'art mobilier ou monumental, l'économie, les pratiques agropastorales, etc. Il a également collaboré au progrès des connaissances sur les chapelles médiévales, ainsi que sur les sources textuelles et ethnographiques relatives aux époques modernes et contemporaines dans sa région de cœur. Ces dernières années, il consacra son temps à publier nombre de synthèses sur ces travaux, avec l'aide de José Alessandri.

François de Lanfranchi était un chercheur passionné, toujours ouvert aux discussions et à la controverse, un homme de partage et de transmission. Il nous a quittés le 8 janvier 2024. L'archéologie corse profitera encore largement de son œuvre, à travers son héritage scientifique, le travail de ses étudiants et les analyses réalisées chaque année sur ses découvertes.

Elle gardera aussi encore bien longtemps à l'esprit son sourire communicatif.

Bibliographie sélective

- DE LANFRANCHI F. (1966) – Coffre et structures funéraires de Caleca (Levie, Corse), Communication préliminaire sur Caleca I, in *Congrès préhistorique de France.*, Actes de la XVII^e session (Ajaccio 1966), Paris, SPF, p. 243-250.
- DE LANFRANCHI F. (1967) – La grotte sépulcrale de Curacchiaghju (Levie, Corse), 1972, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 64, p. 587-612.
- DE LANFRANCHI F. (1968) – L'abri de Pallaghjola (Gualdaricio, Levie, Corse), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 65, p. 270.

- DE LANFRANCHI F. (1971) – Une inhumation sous abri de l'âge du Fer à Lugo (Zonza-Corse), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 68, p. 610-617.
- DE LANFRANCHI F. (1972) – *Le peuplement des hauts bassins du Rizzanese et de l'Ortolo, des origines à l'arrivée des Romains*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse, Toulouse, 304 p.
- DE LANFRANCHI F. (1973) – Quatre vases de l'Âge du Fer à Lugo (Zonza, Corse), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 70, p. 282-283.
- DE LANFRANCHI F. (1973) – Le Néolithique de l'extrême sud de la Corse, *Archeologia Corsa*, 10-11, p. 44-54.
- DE LANFRANCHI F. (1977) – Un village néolithique de plein air à Capo-di-Logo (Belvédère Campo-Moro) et son environnement, *Études Corses*, 8, p. 1-29.
- DE LANFRANCHI F. (1977) – Le Néolithique de Curacchiaghju (Levie, Corse), *Preistoria Alpina*, 13, p. 201-205.
- DE LANFRANCHI F. (1978) – *Capula, Quatre millénaires de survivances et de traditions*, Levie, Centre archéologique de Levie, 390 p.
- DE LANFRANCHI F. (1979) – La station préhistorique de Compolaggia, *Archeologia Corsa*, 4, p. 49-51.
- DE LANFRANCHI F. (1980) – L'obsidienne préhistorique corso-sarde : les échanges et les axes de circulation, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 77, p. 115-122.
- DE LANFRANCHI F. (1982) – *La genèse et l'évolution des castelli de Capula et de Cucuruzzu, Etudes comparée de deux sites voisins*, Mémoire de l'École des hautes études en sciences sociales, Toulouse, 311 p.

- DE LANFRANCHI F. (1985) – La nécropole mégalithique de Monte Rotondu (Sotta, Corse), *Nuovo Bulletino archeologico sardo*, II, p. 77-86.
- DE LANFRANCHI F. (1986) – Le renouvellement de la recherche dans l'étude des dolmens de la Corse, *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse*, 652, p. 305-318.
- DE LANFRANCHI F. (1986) – *Inventaire des monuments dolméniques de la Corse*, Thèse de 3^e cycle, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Toulouse, 750 p.
- DE LANFRANCHI F. (1988) – L'alimentation des hommes préhistoriques, Préparation et consommation de quelques espèces végétales, *Archeologia Corsa*, 12-13, p. 46-53.
- DE LANFRANCHI F. (1992) – The Megalitic Monuments of Corsica and Sardinia : A comparative Study, in R.H. Tykot, T.K. Andrews (dir.), *Sardinia in the Mediterranean : A footprint in the Sea*, Studies in Sardinian Archaeology presented to Miriam Balmuth, Sheffield, Sheffield Academic Press, p. 118-127.
- DE LANFRANCHI F. (1992) – La Corse entre les XVI^e et XIV^e siècles dans ses rapports avec les faciès italiens, in L'Età del bronzo in Italia nei secoli dal XVI al XIV a.C., Atti del convegno (Viareggio, 26-30 octobre 1989), *Rassegna di Archeologia*, 10, p. 581-591.
- DE LANFRANCHI F. (1995) – Sepoltora e inumazione a Monte Leone (Bonifacio), *Sardegna Antica*, 7, p. 24-29.
- DE LANFRANCHI F. (2001) – *Le secret des mégalithes*, Ajaccio, Albiana, 168 p.
- DE LANFRANCHI F. (2002) – *L'âme des pierres*, Ajaccio, Albiana, 2002, 384 p.
- DE LANFRANCHI F. (2004) – *Le village néolithique de Presa*, Ajaccio, Piazzola, 2004, 250 p.
- DE LANFRANCHI F. (2004) – *Bacinu, mémoire d'une route*, Bastia, Le Maquis, 2004, 152 p.
- DE LANFRANCHI F. (2006) – *Le temps des tribus*, Bastia, Anima Corsa, 235 p.
- DE LANFRANCHI F. (2008) – *Vade-mecum de la Préhistoire corse*, Bastia, Anima Corsa, 125 p.
- DE LANFRANCHI F., ALESSANDRI J. (2013) – *Capula, 35 siècles d'histoire -1- La période médiévale*, Ajaccio, Albiana, 296 p.
- DE LANFRANCHI F., ALESSANDRI J. (2018) – *Les sociétés préhistoriques de Corse (du I^{er} au III^e millénaire avant J.-C.)*, Ajaccio, Albiana, 328 p.
- DE LANFRANCHI F., LUZI C. (1972) – La grotte sépulcrale de l'Ordinaccio (Solaro, Corse), *Préhistoire ariégeoise*, XXVI, p. 127-140.
- DE LANFRANCHI F., MARINVAL P. (1984) – Etude paléocarpologique et archéologique de sédiments provenant de l'Age du Bronze du castelli de Cucuruzzu, *Archeologia Corsa*, 8-9, p. 67-72.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C. (1972) – Le Néolithique Ancien de l'abri de l'Araguina-Sennola, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69, p. 376-388.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C. (1973) – *La civilisations des Corses : les origines*, Ajaccio, Cyrnos et Méditerranée, 182 p.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C. (1975) – Les peuplades de l'Age du Fer, *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, numéro spécial, 215 p.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C. (1994) – *Arts et croyances, Pratiques funéraires et symboliques des populations préhistoriques corses*, Ajaccio, CRDP de Corse, 1994, 95 p.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C. (1997) – *L'aventure humaine préhistorique en Corse*, Ajaccio, Albiana, 1997, 512 p.
- DE LANFRANCHI F., WEISS M.C., DUDAY H. (1973) – La sépulture pré-néolithique de la couche XVIII de l'abri d'Araguina-Sennola (Bonifacio, Corse), *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, 606, p. 7-24.
- WEISS M.C., DE LANFRANCHI F. (1976) – Les civilisations néolithiques en Corse, in J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, II, Paris, CNRS, p. 432-442.

Kewin PECHE-QUILICHINI

Directeur du Musée de l'Alta Rocca, Levie
Collectivité de Corse
Membre associé, « Archéologie des sociétés méditerranéennes », UMR 5140, CNRS, MC
Université Paul-Valéry, Montpellier, France
baiucheddu@gmx.fr

Janine DE LANFRANCHI

Conservateur
delanfranchijanine@gmail.com

HOMMAGE

La Société préhistorique française a la tristesse de vous annoncer le décès de Jean-Bernard Roy survenu le 22 janvier à Nemours.

Jean-Bernard Roy avait été le premier directeur du Musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours, nommé dès sa préfiguration dans les années 1970, collaborant avec Michel Brézillon et André Leroi-Gourhan à sa réalisation muséographique, présentant plusieurs des gisements préhistoriques, Pincevent et Etiolles pour ne citer qu'eux.